

Près de Pont-Audemer, ces écoliers participent à la préservation des haies champêtres

Les élèves de l'école de Saint-Mards-de-Blacarville (Eure) ont planté une haie vive. L'occasion de les sensibiliser à la préservation de l'environnement.



Le 26 janvier, les élèves ont participé à la plantation d'une haie.

C'est sous un soleil radieux que des élèves de l'école Maxime-Marchand de Saint-Mards-de-Blacarville (Eure), près de Pont-Audemer, ont achevé, vendredi 26 janvier 2024, la réfection d'un nouveau talus dans leur commune, en y plantant une haie vive.

Situé entre deux champs et le long du chemin Perrey, ce talus reconstitué par le service environnement de la Communauté de communes Pont-Audemer Val de Risle (CCPAVR) sur une bande de terrain communal répond à un double objectif de réguler l'écoulement des eaux de pluie, qui provoquait régulièrement des inondations à cet endroit, et de favoriser l'accueil de la biodiversité.

Sensibiliser les élèves à l'environnement

Aurélié Marchalot, responsable GEMAPI et biodiversité à la CCPAVR, a souhaité associer les enfants de l'école communale à cette entreprise, afin de les sensibiliser aux enjeux écologiques de la préservation des haies champêtres. Madame Guillemard et Monsieur Laville, tous deux professeurs des écoles à [Saint-Mards-de-Blacarville](#), ont accepté sans hésiter cette invitation, et ont accompagné 41 de leurs élèves de grande section, CP, CM1 et CM2, à pied sur les lieux du chantier.

Une fois sur place, les enfants, âgés de 5 à 10 ans, ont été encadrés par des parents d'élèves, les quatre ouvriers de la brigade verte de la CCPAVR et les deux employés communaux aux espaces verts de la commune. Chacun a pu planter trois à quatre petits sujets de diverses essences locales : amélanchiers, houx, prunelliers, sorbiers des oiseleurs, fusains, noisetiers... Autant d'essences propres à servir de refuge à une petite faune variée.

[Réchauffement climatique : les haies regagnent de l'intérêt dans la région de Dieppe](#)

"Ça sent la chenille !", s'exclame une petite élève en arrivant le long du talus, sous les regards perplexes des adultes : "Aurions-nous perdu de l'odorat depuis notre enfance ?", s'interroge l'un d'eux. Munis des gants de jardinage que chacun a pris le soin d'apporter, les enfants font la queue pour qu'on leur confie un plant, puis courent jusqu'au trou qui doit le recevoir, l'y placent, en recouvrent les racines de terre, puis la tassent au pied, du plat de leurs semelles, avec l'aide d'un ouvrier de la brigade verte :

" Allez tape ! Tape ! Voilà ! Tu vois, la semaine prochaine, on va venir les arroser." " Je pourrai venir les voir madame ?" "Bien sûr ! Autant que tu veux !" "Alors je viendrai tous les mois pour voir comment ils poussent !"

La "Haie des enfants"

Réfugiée dans les bras de sa mère, une autre écolière boude dans son coin : "Elle avait trouvé un ver de terre, explique sa mère, et comme elle est l'amie des bêtes (elle dort avec des escargots dans une boîte à côté de son lit), elle voulait l'emmener avec elle. Mais le maître lui a demandé de le laisser sur place, lui expliquant que sa maison était ici... alors elle boude !"

Malgré cette petite contrariété, l'après-midi a eu un air enchanteur, tant les enfants étaient enthousiastes et les adultes ravis : "Trois quarts d'heure pour planter 150 sujets. Ils sont drôlement efficaces ces enfants ! Je vais les embaucher l'année prochaine, j'ai 1 km de haie à planter. On se lance dans l'agroforesterie", lance un agriculteur venu apporter du broyat pour la toute nouvelle haie. Didier Swertvaeger, le maire de la commune, venu assister aux travaux, a acquiescé à la

proposition de baptiser l'ouvrage : "Haie des enfants". "C'est pour eux qu'on fait ça de toute façon", a commenté tout sourire un ouvrier de la brigade verte.

["Un atout pour la biodiversité" : en Essonne, des paysans replantent des haies bocagères](#)

Après avoir soigneusement recouvert chaque plant d'un peu de broyat, le convoi est reparti heureux sur le chemin de l'école, avec le sentiment du devoir accompli. Rempart contre les ruissellements d'eaux de pluie, abri pour les insectes, les oiseaux, les amphibiens et les hérissons, la toute nouvelle haie a commencé son enracinement, et poussera sous la surveillance des petits yeux qui se rappelleront l'avoir mise en terre. Les petits pouces verts en gardent un formidable souvenir.